

- Le bien-être mental et physique des LGBTQI+ seniors est un droit humain fondamental. Les pouvoirs régionaux et fédéraux doivent créer, chacun à leur niveau, un cadre viable pour sa mise en œuvre pratique.
- Une clause anti-discrimination mentionnant spécifiquement ce groupe-cible doit être incluse dans toutes les institutions de soins aux personnes âgées. Cela doit être contrôlé et puis signalé par les inspections responsables en cas de violation.
- Une formation adaptée et complète doit être donnée à chaque personne qui s'occupe de seniors (médecins, personnel des soins, personnel d'entretien, bénévoles etc...) afin de comprendre la problématique spécifique des LGBTQI+ seniors. Ceci est nécessaire afin d'acquérir les outils nécessaires pour y faire face, pour mieux intégrer ce groupe-cible et pour combattre toute discrimination...
- Les centres de soins résidentiels, les centres de services, les services d'aide à domicile, les maisons de repos et autres pourraient désigner une personne de référence. Cette personne pourrait recevoir une formation supplémentaire sur les besoins spécifiques des LGBTQI+ seniors et permettre ainsi une transmission des informations vers la base et fournir les formations nécessaires. Cette personne peut aussi être la personne de confiance pour aider et accompagner les seniors LGBTQI+, la famille et les collaborateurs.
- Les budgets nécessaires doivent être prévus structurellement pour pouvoir réaliser ce changement.

Nous, RainbowAmbassadors asbl, nous voulons assurer un avenir meilleur aux seniors LGBTQI+. Ils forment un groupe oublié et nous voulons attirer l'attention de la société sur leur existence.

Nous voulons améliorer leur bien-être, sensibiliser le secteur des personnes âgées sur leurs besoins spécifiques et créer une ouverture vers une diversité très large.

Nous formons un réseau de RainbowAmbassadors pour les seniors LGBTQI+ avec des antennes régionales à travers tout le pays



Les personnes âgées lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queer et intersexuées (LGBTQI+) sont souvent invisible: d'une part en raison de leur orientation sexuelle et/ou de leur identité de genre, et d'autre part à cause de notre société elle-même, qui est principalement axée sur les personnes jeunes et donc productives.

L'invisibilité est néfaste pour le bien-être des seniors LGBTQI+. Un système de soins de santé qui fonctionne bien et qui prête également attention au bien-être mental est un droit humain fondamental. D'après les recherches, 10% de la population seraient des personnes LGBTQI+. Cela signifie que 10% des seniors, soit près de 300 000 personnes, disparaissent dans les recoins de l'organisation des soins dans notre pays. Une partie de ces gens vit dans des centres de soins résidentiels ou utilise les installations des centres de services.

Les mêmes difficultés se posent dans le domaine des soins à domicile, autre pilier important de la prise en charge des seniors, ainsi que dans les conseils de personnes âgées et autres organisations qui se consacrent aux seniors.

Les thèmes LGBTQI+ sont également peu abordés dans la représentation des personnes âgées. Sur les affiches et les dépliants, par exemple, les couples hétérosexuels apparaissent le plus souvent. Les termes communément utilisés sont "homme", "femme", "mari" ou "femme"; le mot "partenaire" n'est presque jamais utilisé. Pour les seniors LGBTQI+, il n'est pas facile d'exprimer leur orientation sexuelle ou leur identité de genre. Souvent, l'image stéréotypée qui suppose que tout le monde est hétérosexuel et cisgenre (lorsque votre identité de genre correspond au sexe qui vous a été assigné à la naissance) crée un obstacle trop important pour cela.

Il s'y ajoute l'image stéréotypée selon laquelle les personnes âgées n'ont plus de besoin ou d'intérêt pour le sexe et/ou l'intimité. En général, les centres de soins résidentiels n'accordent que peu ou pas d'attention à cet aspect et, de plus, il n'y a pas d'espace réservé à l'intimité ou l'expression de la sexualité

La sexualité et l'intimité vont plus loin que ça. C'est aussi une question d'identité, d'être soi-même. Les aînés LGBTQI+ n'ont peu ou pas de place pour cela dans les secteurs hétéronormatifs et cisnormatifs qui sont destinés aux seniors, car on y part souvent du principe que tous les aînés sont hétérosexuels et cisgenres.

Le parcours de vie des seniors LGBTQI+ est aussi souvent différent de celui des seniors hétérosexuels et cisgenres. Les seniors LGBTQI+ ont grandi au milieu du XXe siècle, lorsque l'orientation et la sexualité des gays, lesbiennes et bisexuels étaient considérées comme une maladie. Le thème de la transidentité était à peine abordé. Beaucoup considéraient alors qu'il était plus sûr de rester "dans le placard" et de ne rompre avec les modèles attendus hétéronormatifs et cisnormatifs qu'à un âge plus avancé.

Une autre partie des personnes LGBTQI+ de cette génération a révélé son orientation sexuelle et/ou son identité de genre et s'est battue pour l'égalité des droits. Et ce sont précisément ces militants qui tendent aujourd'hui à se replier sur eux-mêmes et à devenir "invisibles", pour ainsi dire...

Les seniors LGBTQI+ courent plus un risque de solitude car ils n'ont souvent qu'un petit cercle social sur lequel se rabattre. Ils ont souvent connu des problèmes d'orientation sexuelle dans leur jeunesse. Mais de plus les personnes âgées qui ont révélé leur orientation sexuelle à un âge plus avancé perdent parfois le contact avec leur famille ou leurs connaissances.

Par ailleurs, les seniors LGBTQI+ peuvent également être confrontés à des besoins médicaux et/ou sociaux spécifiques. Pensez aux personnes âgées LGBTQI+ qui ont du mal à s'ouvrir au personnel soignant concernant, par exemple, leur statut sérologique et ne reçoivent donc pas les bons médicaments, ou aux personnes âgées transgenres qui ont besoin de soins spécifiques. Ils doivent chaque fois réexpliquer leur sexualité et/ou leur identité de genre. Pour certaines personnes âgées LGBTQI+ (par exemple, les personnes homosexuelles cisgenres), leur orientation ou leur identité est plus facile à cacher que pour d'autres (par exemple, les personnes transgenres et/ou intersexuées).

Que les personnes âgées aient vécu en toute discrétion ou se soient ouvertement battues pour l'égalité des droits et de traitement, nombre d'entre elles redoutent de se retrouver dans un milieu hétérosexuel et cisgenre une fois devenues dépendantes des soins. De nombreux seniors LGBTQI+ ne souhaitent donc pas séjourner en MRS. Lorsque cela devient nécessaire, certains d'entre eux préféreraient utiliser une structure spécifique LGBTQI+, tandis que d'autres voudraient juste une place dans un centre d'hébergement et de soins dans le respect de leur individualité. Les deux choix doivent être traités avec respect.

De nombreux centres de soins résidentiels et centres de services sont sur la bonne voie et prêtent attention à la diversité de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre. Ce n'est qu'un début. La prochaine étape consiste à signer une clause anti-discrimination pour attirer l'attention sur ce point et la mettre en œuvre de manière structurelle. Outre l'anti-discrimination sur la base de l'ethnicité et de la religion, la vision des organisations faîtières ou de celles qui accueillent des personnes âgées, doit également accorder une attention explicite aux thèmes LGBTQI+. Une fois signée la clause anti-discrimination, celle-ci doit également être respectée.

Dans les services aux personnes âgées, une personne de référence est nécessaire, un point de contact central facile à trouver et à rencontrer. Dans toutes les formations de soins aux personnes âgées, il faut inclure des cours sur les besoins spécifiques des personnes âgées LGBTQI+, afin qu'elles puissent se sentir chez elles dans un environnement de soins.